

[Texte]

court of appeal, and then in the Supreme Court of Canada, if someone wants to go all the way. And often they will have had two, three, or four stages before they even get to the Trial Division. That is the concern: that in effect it elongates the justice process greatly.

**Mr. Frecker:** But all the review court is doing in review application, whether you had one stage or seven stages below, is asking, have you respected the standards we regard as acceptable in a free and democratic society? If you have no error, the decision stands. If you have an error that vitiates the validity of the decision, go back and do it again and, please, do it right.

• 1650

**Mr. Milliken:** Except that you get into the argument about facts. You have a really wide open. . . it is almost like another appeal.

**Mr. Frecker:** Yes, I agree, it can be. There is no question it is a contentious area.

**Mr. Milliken:** In clause 11 of the bill, about vexatious proceedings, you said the clause appeared to be limited only to vexatious proceedings in the area of crown liability. I presume you are suggesting it could not be applied to vexatious proceedings in respect of judicial review. Why do you say that? Is it the definition of proceedings in the original bill?

**Mr. Frecker:** I am going to defer to Patrick on the technical point. I will just try to put it in general terms. The legislation provides the authority to deal with vexatious proceedings only with respect to crown liability cases. Frankly, I suspect it was an oversight in the drafting.

**Mr. Milliken:** I just wonder what the error is in the drafting, because I do not read it that way.

**M. Patrick Robardet (coordonateur du projet de recherche en droit administratif, Commission de réforme du droit du Canada):** La réponse à la question est relativement simple. L'impression est la suivante. L'amendement est aux articles 40 et 41. Or, quand on retourne à la Loi sur la Cour fédérale, on se rend compte que ces articles se trouvent dans la partie de la loi qui traite de la responsabilité. Ce que le mémoire demande, c'est une clarification en termes de langage précis: que le pouvoir de contrôler les procédures vexatoires, frivoles, etc., s'applique à la fois en matière de responsabilité et en matière de contrôle judiciaire.

**M. Milliken:** Est-ce que la partie concernant les procédures vexatoires est. . .

I will have trouble with the legal terms in French, I am sorry. Is the difficulty here, though, because this clause is

[Traduction]

une troisième étape. Il y aura donc une procédure au niveau du tribunal de première instance et à celui de la Cour d'appel, avant de passer à la Cour suprême du Canada, si quelqu'un veut aller jusqu'au bout. En outre, il y aura eu bien souvent deux, trois ou même quatre étapes avant même qu'on arrive au tribunal de première instance. Ma préoccupation vient du fait qu'on prolonge considérablement la procédure judiciaire.

**M. Frecker:** Le contrôle judiciaire permet simplement de demander, que l'on se trouve à la première étape ou à la septième, si l'on a respecté les normes que nous jugeons acceptables dans une société libre et démocratique. S'il n'y a pas eu d'erreur, la décision est maintenue. Une erreur invalide la décision, de sorte qu'il faut recommencer et procéder correctement, cette fois.

**M. Milliken:** Sauf qu'on peut discuter des faits. On peut vraiment recommencer. . . c'est presque comme un autre appel.

**M. Frecker:** Oui, j'admets que c'est possible. C'est sans aucun doute un domaine controversé.

**M. Milliken:** A propos de l'article 11 du projet de loi, qui porte sur les procédures vexatoires, vous dites que l'article semble limiter cette question au cas de responsabilités civiles de l'État. Vous voulez dire par là, je suppose, que cette disposition ne pourrait pas être appliquée aux procédures vexatoires dans le cas du contrôle judiciaire. Pourquoi? Est-ce à cause de la définition des procédures dans le projet de loi original?

**M. Frecker:** Sur la question de procédure, je vais laisser à Patrick le soin de vous répondre. Je vais simplement essayer de vous parler en termes généraux. La loi permet de traiter des cas de procédures vexatoires seulement pour les affaires concernant la responsabilité civile de l'État. Je crois franchement que c'est simplement un oubli des rédacteurs.

**M. Milliken:** Je me demande simplement si l'erreur ne vient pas du texte même, car ce n'est pas ainsi que je le lis.

**Mr. Patrick Robardet (Co-ordinator, Administrative Law Project, Law Reform Commission of Canada):** The answer to the question is relatively simple. Here is how we see it. The amendment is made to Sections 40 and 41 of the act. However when one goes back to the Federal Court Act, one realizes that the sections are in the part of the act which deals with liability. In our brief, we asked for some clarification in terms of specific wording: that the power to control vexatious or frivolous proceedings applied both in the area of Crown reliability and in the area of judicial review.

**Mr. Milliken:** Is the part concerning vexatious proceedings. . .

Je suis désolé, mais je vais avoir de la difficulté avec les termes juridiques en français. La difficulté provient-elle